

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 1^{er} MARS 2009

RAPPORT D'ACTIVITÉ

LES ACTIVITES DU DIACONAT PROTESTANT DE GRENOBLE EN 2008

SOMMAIRE

L'ECHOPPE (rédigé par Colette Boekholt)	2
L'EQUIPE D'ENTRAIDE (rédigé par Marianne Dietz et Janine Rolland)	2
LA MAISON D'ARRET DE VARCES (rédigé par Sylvie Pichon et Ariane Castell-Casalis)	3
LE MARCHE DE NOEL	3
LE RESEAU SOLIDARITE – FRATERNITE	4
LES CULTES DIACONAUX	6
LE PARTENARIAT	6
LES CERCLES DE SILENCE	7
LA PARTICIPATION DU DIACONAT A LA SSI (rédigé par Anne-Marie Cauzid).	7
LE FONCTIONNEMENT DU COMITE	8

L'ECHOPPE (rédigé par Colette Boekholt)

Il semble que la fréquentation ait baissé au niveau des Demandeurs d'Asile, augmenté au niveau des étudiants et qu'elle se soit maintenue au niveau des personnes du quartier. Pour les étudiants, à cause de la fin de l'usage des tickets de restaurant universitaire, remplacés depuis la dernière rentrée par des cartes Monéo, il n'y a plus d'autre aide possible que le colis de nourriture.

La grande innovation de l'année a été la création d'une commission, mise en place par le Comité avec des bénévoles de l'Echoppe, des membres du Comité et des personnes extérieures, commission chargée de se pencher sur l'amélioration du fonctionnement de l'Echoppe : mise en place d'une enquête auprès des bénévoles qui a rencontré un grand succès puisque 32 d'entre eux ont été entendus pour cette enquête dont l'analyse samedi 17 janvier a été très intéressante et a attiré beaucoup de participants. Cette commission veut mettre en place une charte ou une marche à suivre pour les bénévoles, mais aussi pour les bénéficiaires. A cause des projets de rénovation du quartier le bâtiment où se trouve l'Echoppe sera à terme démoli (pas avant 2010) ; la commission mise en place va donc poursuivre son travail pour étudier les perspectives pour l'avenir et préparer des projets.

Le pique nique annuel à Montbonnot avec les bénévoles de l'Echoppe et les clients mais aussi tous les autres bénévoles du Diaconat a rencontré le même succès que les autres années et nous encourage à continuer cette activité.

Le nombre de bénévoles est resté à peu près stable avec quelques entrées, mais aussi quelques sorties.

Une activité au jardin collectif du quartier a été proposée pour les bénéficiaires qui paraissaient très intéressés, mais ne sont pas venus aux rendez-vous. On a dû abandonner ce projet.

Nous avons fermé 15 jours cet été. L'activité le reste de l'été s'est bien passée, le nombre de bénévoles ayant été suffisant.

Antoinette Dumas a demandé à se retirer du bureau pour se consacrer à d'autres activités. Nous devons donc nous partager les responsabilités qu'elle avait prises.

L'EQUIPE D'ENTRAIDE (rédigé par Marianne Dietz et Janine Rolland)

Cette année, la commission d'entraide a vu les demandes d'aides devenir de plus en plus nombreuses, le montant des secours demandés a augmenté et la répartition géographique tend à s'étendre en dehors des limites que nous nous étions fixées, à savoir l'agglomération grenobloise.

Crise économique oblige, ce sont évidemment les plus démunis qui sont les premiers touchés, et le plus sévèrement. Par ailleurs, deux faits ressortent de notre bilan : moins de demandes pour des taxes de régularisation (moins de dossiers qui aboutissent ?), nettement plus de demandes pour des difficultés financières et des problèmes de logement. Il nous a fallu demander, à deux reprises, une « rallonge » au trésorier pour faire face à cette augmentation des demandes ; celles-ci nous ont été accordées sans difficultés.¹

Mais nous devons nous poser deux questions précises, auxquelles nous souhaitons des réponses précises : y a-t-il une limite géographique à notre action

¹ NDLR : Le montant moyen des aides accordées en 2008 est de 250 € (maxi 500 €) dont les destinations les plus fréquentes sont le logement-chauffage (42 % des aides), puis les difficultés financières (39 %)

(commune, communauté de communes, département ?), et une limite aux moyens qui nous sont donnés.

Les communautés chrétiennes vivent dans des sociétés dont elles n'approuvent pas obligatoirement les choix éthiques et sociaux, mais dont elles sont toutefois solidaires. L'action diaconale s'inscrit dans cette solidarité et à la hauteur des moyens que la communauté se donne.

LA MAISON D'ARRET DE VARCES (rédigé par Sylvie Pichon et Ariane Castell-Casalis)

1) L'ARLA

Cette maison d'accueil des familles en attente de parloir à la maison d'arrêt de Varcès est ouverte depuis maintenant presque onze ans (en mars). Elle est un endroit indispensable pour que les familles puissent se poser en attendant la demi-heure de parloir qui est toujours un moment de grande émotion et de grande tension. Elles peuvent réserver leurs parloirs et obtenir certaines informations par l'intermédiaire des bénévoles. On leur propose aussi quelque chose à boire.

2) LA COMMISSION D'INDIGENCE DE LA MAISON D'ARRET DE VARCES

Elle fonctionne maintenant depuis 5 ans. Le Diaconat en fait partie aux côtés du Secours Catholique. Son rôle consiste à étudier chaque cas de détenu en grande précarité pour lui donner un peu d'argent. La somme minimale, définie par le Ministère de la Justice, qu'un détenu doit posséder pour ne pas être considéré comme indigent est de 45 € par mois. Cette somme lui permet de "cantiner" c'est à dire d'acheter à l'intérieur de la prison : des cigarettes, des timbres, du papier à lettres, de l'eau de Javel, de la lessive, de l'alimentation complémentaire et des produits sanitaires. Il est à noter que les détenus aidés par la commission n'ont aucun revenu, qu'ils soient sans famille, ou que leur famille soit elle-même en grande précarité. En 2008, 111 cas ont pu être traités. Sachant qu'un cas peut représenter la même personne pendant plusieurs mois.

En 2005, Marie-Alix Petitpierre a pris une part active, très importante dans cette action. Elle écrit à chaque détenu aidé par le Diaconat pour lui dire qui l'aide et pourquoi ; il semble qu'une correspondance se soit installée avec certains.

3) COLIS DE NOËL

Le Diaconat a participé cette année encore au financement et à la distribution des colis de Noël destinés aux détenus de la maison d'arrêt. Colis confectionnés par le Secours Catholique avec des jeunes des aumôneries catholiques et du groupe de jeunes de notre Eglise. Une sensibilisation à la question des prisons a été faite au préalable par le pasteur Gérard Pardoën, aumônier à la prison de St-Quentin Fallavier.

Une info-partage de Porte Ouverte au mois de mai a permis une rencontre et un partage autour de ce que vivent les bénévoles du Diaconat à la commission d'indigence et à l'Arla.

LE MARCHÉ DE NOËL

Le marché de Noël est toujours ce lieu de convivialité où les talents des uns et des autres permettent, les passages continus toute la journée de celles et ceux qui veulent aussi soutenir à leur manière le Diaconat permettent de nouveaux projets par l'argent récolté ce jour-là.

Le Résultat financier est en hausse de 3 % par rapport à 2007.

130 repas ont été servis avec une nouvelle équipe cuisine qui a su aussi bien faire que par les années passées. Si une telle journée se déroule bien c'est parce que

longtemps avant des tas de gens s'activent et préparent l'événement. Si la journée se passe bien c'est qu'ils sont encore plus nombreux à s'activer ce jour-là avec aussi l'aide logistique de nos partenaires et de services : St Marc, BAUs, Secours Catholique, Mairie, Atout Service... A signaler aussi l'amélioration de l'affichette du MdN grâce au fils d'un paroissien.

L'Equipe d'organisation est à renforcer, à renouveler. Le travail ne manque pas mais peut aussi être ponctuel. Si cela vous intéresse faites vous connaître à Jean-Paul Meyer ou Pascale Trouillet

A noter aussi l'accueil de la Cimade, qui a pu vendre ses calendriers et faire connaître son action, au titre de notre priorité de l'accueil de l'étranger.

LE RESEAU SOLIDARITE – FRATERNITE

« Porte ouverte », « Mots/maux croisés », le « Forum diaconal », « Solidair'Eté » et un dispositif de prêts et d'aides exceptionnelles constituent ce que nous appelons « le réseau de solidarité et de fraternité ». Il est mis à la disposition des membres de l'église, de ceux en particulier qui soutiennent déjà quelqu'un « à bout de bras » et ont besoin de l'aide de la communauté. « Porte ouverte » conduira de plus en plus le Diaconat vers des aides dans et en dehors de l'église, mais en lien avec ses membres. Le Comité a adopté un mot d'ordre : « **Nous aidons ceux que nous accompagnons.** » Le « nous » renvoyant à tous les membres du Diaconat. Nous sommes tous exposés et c'est en nous réunissant en réseau que nous pourrons aider et nous entraider.

LES PRETS ET AIDES EXCEPTIONNELLES

Il s'agit d'une réponse supplémentaire mise en place pour répondre aux demandes qui ne transitent pas par les assistantes sociales ou qui ne sont pas simplement des dons. Ce thème est développé dans le rapport moral parce qu'un avis clair de l'Assemblée Générale est nécessaire au moment où ces demandes d'aides sont plus nombreuses.

MOTS/MAUX CROISES :

Ce groupe de parole a été mis en place en 2006 pour permettre à tous ceux et celles qui le souhaitent de trouver un lieu d'écoute, de partage pour revisiter leur vécu à la lueur de la Bible.

Cette action se situe au sein du Diaconat dans un double objectif :

- affirmer que les détresses matérielles ne sont pas les seules que nous avons à prendre en compte.

- manifester que ce qui fait la spécificité d'un Diaconat Protestant c'est aussi la liberté de se laisser interpellé par une Parole, celle qui fonde aussi notre témoignage.

L'équipe initiale s'est étoffée, d'autres participants l'ont rejointe pour former un groupe de 8 à 12 personnes selon les mois. Elles trouvent dans ce groupe une approche de la Bible qui les aide dans leur quotidien et expérimentent la confiance et le regard bienveillant posé sur soi et sur les autres. Pour rejoindre ce groupe, il n'est pas nécessaire d'être membre du Diaconat ou de l'Eglise Réformée mais il est important d'accepter le cadre fixé par le groupe lui-même. C'est ainsi qu'un groupe de parole peut fonctionner.

LES FORUMS DIACONAUX

En 2008 il y en a eu un seul. La forme et le lieu ont changé. Le projet était d'aller à la rencontre des personnes que nous accueillons à l'Echoppe autour d'un repas en petites tablées au Centre œcuménique St-Marc. Nous avons aussi invité à ce forum nos partenaires du quartier, le Centre social Teisseire-Malherbe qui nous ont beaucoup encouragés à poursuivre de telles initiatives même si elles ne réussissent pas du premier coup. En effet, peu de familles de l'Echoppe ont osé nous rejoindre mais pour celles qui étaient là comme pour les membres du Diaconat la rencontre était riche. C'est à refaire mais

peut-être à mieux préparer avec les personnes de l'Echoppe dans un lieu à choisir avec elles. Environ 45 personnes étaient présentes à ce forum.

SOLIDAIR'ETE

L'édition 2008 de ce projet communautaire, animé par l'équipe des visiteurs et le Diaconat, pour apporter une présence et solliciter les personnes isolées et /ou âgées pendant l'été a eu le même succès qu'en 2007, l'année de son lancement.

Trois actions ont mobilisé près de 200 personnes :

- une chaîne téléphonique où des équipes de 4 personnes se relaient pour appeler 4 autres personnes chaque semaine ;
- des visites faites par les visiteurs de la paroisse ou des visiteurs ponctuels ;
- deux repas organisés à Montbonnot le dimanche après le culte, venant rompre le rythme ralenti des rencontres pendant l'été, occasions de rencontres très conviviales et fraternelles, où les uns et les autres font connaissance et se rendent service par le transport, la confection de plats pour le repas ou simplement leur présence chaleureuse.

PORTE OUVERTE, un double objectif d'accueil et de partage

C'est d'abord un **accueil** mis en place dans les locaux de l'ERG, pour rendre visible le Diaconat à chacun de ses membres, chaque mardi de 17h-19h, dans la petite salle *Rencontres* (côté Rue Hébert). Cette Porte Ouverte se veut la manifestation visible et concrète du Réseau Solidarité-Fraternité que le Comité du Diaconat a mis en place.

En 2008, le bilan de l'accueil est nuancé. On relève des **passages** à la salle *Rencontres* de nature très différente : des personnes venant découvrir ce qu'est PO, d'autres venant avec une personne à aider, d'autres pour partager ce qui se passe dans l'association où elles militent, soit simplement pour poser quelque chose de lourd et témoigner, soit pour interpeller le Diaconat. D'autres sont venues pour trouver quelqu'un à qui parler. Certaines de ces rencontres ont eu des suites, d'autres non.

Ce sont ensuite les **info-partage** organisées par PO : il s'agit d'un temps pour s'informer et partager avec d'autres sur des thèmes d'actualité et des préoccupations du Diaconat ou de certains de ses membres. Chaque membre du Diaconat peut proposer un thème ou participer à la réalisation d'une info-partage. Elles ont lieu le mardi de 17h30 à 19h et sont annoncées à l'avance.

Trois info-partage sur l'accueil et l'accompagnement des étrangers en situation d'attente. La dernière de ces trois rencontres, en avril 2008 a débattu de l'opportunité de créer à Grenoble un « **Cercle de silence** » comme l'avaient déjà fait plusieurs villes en France à la suite de l'initiative des frères franciscains de Toulouse. Des membres des associations qui se mobilisent pour l'accueil et le droit des étrangers étaient présents à ces rencontres : Cimade, APARDA, ACAT, ADA... Voilà un exemple où les infos-partage débouchent sur une action concrète en partenariat (voir plus loin).

D'autres info-partage ont eu lieu sur d'autres thèmes : une rencontre avec Femmes-SDF avec Marie-Claire Vaneuille et des personnes de l'association, une rencontre sur les prisons avec Sylvie Pichon et Ariane Castell-Casalis, une rencontre sur le logement avec Un Toit Pour Tous. De 8 à 35 personnes ont assisté à ces rencontres.

Porte Ouverte est aussi le lieu où se préparent les actions de **Solidair'été** qui vont s'étendre à toute l'année, par le renfort apporté à l'équipe de visiteurs au moment des visites de Noël. Mais aussi par la mise en place des coups de fils de PO les mardis tout au long de l'année à destination des personnes isolées ou en difficulté, en souci.

Et une action autour des **demandes et offres de logement** est en train de se mettre en place à partir des annonces qui arrivent spontanément au secrétariat de l'ERG ou du Diaconat. Un travail de recensement et de diffusion des annonces assuré par Martine Lavorel et Julie-Marie Monge devrait faciliter la mise en relation des personnes. C'est à elles

qu'il faut transmettre toute proposition ou demande concernant le logement (durable ou dépannage).

Porte Ouverte c'est une équipe de 10 personnes qui réfléchit et gère plusieurs types d'actions. Mais Porte Ouverte c'est aussi beaucoup de questions :

- pourquoi ça ne marche pas aussi bien que nous le souhaitons avec des passages réguliers des membres du Diaconat et de l'Eglise ?

- la nécessité d'un Diaconat visible, facile à contacter par ses membres n'est-elle pas fondée ?

- le Diaconat doit-il se tourner seulement vers la précarité **matérielle** des autres, sans rien proposer pour répondre aux grandes détresses humaines de notre temps ? Sans rien proposer pour porter ensemble quelques soucis ?

Nous souhaitons persévérer mais nous avons besoin de tous pour que ce lieu soit un vrai lieu de fraternité et d'ouverture sur les autres. Que chacun se sente invité à y passer pour le faire vivre.

LES CULTES DIACONAUX

L'action du Diaconat Protestant a l'apparence d'une action sociale et elle est action sociale par certains côtés. Mais notre spécificité est dans le lien avec l'Eglise et le témoignage biblique qui nous oblige à une prise en compte de la personne humaine aussi dans sa dimension de personne. Ce lien se manifeste par les cultes et particulièrement par les cultes diaconaux.

C'est une manière de signifier la nécessité pour la Diaconie de se nourrir de la Parole, de rappeler que c'est l'Eglise toute entière, aussi dans le temps de son culte, qui vit la vocation diaconale et qu'elle a besoin de s'appuyer sur l'intercession de l'Eglise. C'est aussi une manière de faire entendre dans l'Eglise la voix des plus démunis et de s'interroger ensemble sur notre pauvreté d'être humain.

En 2008, 4 cultes diaconaux étaient prévus mais seulement 2 ont eu lieu (en juin sur Solidar'été et en octobre sur les Cercles de Silence). Ceci doit nous rendre vigilants à ne pas reporter ou annuler ces cultes quand les agendas sont trop chargés ou se télescopent. Ils existent par une volonté de l'Eglise et de son conseil presbytéral. Ils sont nécessaires pour garder vivant le lien Eglise-Diaconie.

LE PARTENARIAT

De nombreux partenariats se poursuivent, certains de longue date. Des bénévoles siègent dans des conseils d'administration au nom du Diaconat (même si certains y sont aussi pour des raisons d'engagement personnel), par exemple :

- à *la Remise* : Edith Meuret
- à *l'Etape* et *La Halte* : René Schaerer et Jean-François Libot
- à la *Maison des Anciens* : Amy Neymarc et Pierre Manivit
- à la *Maison Familiale Hospitalière* : Colette Boekholt
- à l'*ADA (Accueil des Demandeurs d'Asile)* : Jacqueline Leininger.
- à l'*ARLA* : Ariane Castell-Casalis

En 2008 nous avons, après quelques années d'absence, envoyé de nouveau un délégué du Diaconat, Jean-François Libot, au CA de *Un Toit Pour Tous (UTPT)*. Le Diaconat participe toujours à l'action de sensibilisation en faveur du logement dans le Grésivaudan avec le Secours Catholique et UTPT.

Il convient aussi d'évoquer les partenariats qu'on pourrait appeler partenariats de proximité, par exemple avec le *Secours Catholique* ou la *Cimade*. A noter qu'*Alph'Accueil*, né d'une volonté commune du SC et du Diaconat a cessé son activité en 2008. Certains partenariats sur des actions s'essouffent parce que nous n'avons pas de bénévoles à proposer pour prendre la relève des plus anciens. Par exemple à *Repas et Partage* de la Bajatière ou à l'Echoppe.

Cette année le partenariat s'est aussi développé autour de nouvelles actions fortes : les Cercles de silence et la Semaine de Solidarité Internationale.

LES CERCLES DE SILENCE

Les Cercles de Silence se sont mis en place à Grenoble suite à une info-partage. Cette question a trouvé de l'écho parce que d'autres personnes, dans notre communauté et dans la ville, se posaient aussi, au même moment la question de vivre à Grenoble ce type de rassemblement. Bien que silencieux, il veut interpeller le grand public sur la situation des étrangers dans notre pays. Il s'agit de personnes avec des liens et une histoire, de personnes avec des droits. La démarche des frères franciscains de Toulouse, démultipliée aujourd'hui dans plus de 120 villes en France est une démarche non violente qui invite d'abord chacun, chacune à se poser ces questions : pouvons-nous continuer à laisser faire ? N'y a-t-il pas d'autres solutions intermédiaires, entre expulser « pour atteindre des quotas » et accueillir « toute la misère du monde » ? Savons-nous ce qui se passe dans les centres de rétention administrative ? Sommes-nous d'accord ? Saurons-nous trouver des solutions plus respectueuses de l'être humain ?

Se réunir en silence pendant une heure, en se tenant en cercle tournés vers une lampe tempête qui évoque tous ceux qui n'ont pas la parole est un moyen qui a touché les croyants et les non-croyants qui se sont investis dans cette forme de protestation. Pour certains c'est un temps de prière, pour autre de méditation et de silence. Et cela touche les passants dont certains rejoignent le cercle en disant « Je ne savais pas quoi faire, mais cela je peux le faire ! ».

A Grenoble un collectif s'est créé au printemps 2008, sous l'impulsion du Diaconat. Des membres des Eglises ou d'associations liées aux Eglises, mais aussi des membres d'associations humanitaires préparent ensemble cette action chaque mois.

Le Cercle de Silence se tient tous les 3^e mercredis du mois de 18h-19h, Avenue Felix Poulat.

LA PARTICIPATION DU DIACONAT A LA SSI (rédigé par Anne-Marie Cauzid).

La *Semaine de la Solidarité Internationale (SSI)*, organisée chaque année au cours de la troisième semaine de novembre, constitue un événement majeur pour les associations de solidarité internationale. En effet, c'est une occasion de montrer collectivement ce qu'est la solidarité internationale, quelles actions sont menées, dans quel but, avec quels moyens... Il s'agit de sensibiliser le grand public et l'amener à agir pour rendre encore plus réelle cette solidarité. Cette année était la onzième édition de cette manifestation nationale, qui a lieu tous les ans durant la 3^e semaine de novembre. Il y a à travers la France 714 « coordinations » d'associations qui ont proposé en 2008 quelques 5500 animations. A Grenoble, plus de 50 associations composent le collectif organisateur de cette SSI. Ces associations ont organisé ou participé à plus de 25 manifestations, à raison de plusieurs manifestations par jour durant toute une semaine.

Ces associations travaillent toute l'année dans des domaines variés comme : le développement durable, l'épargne solidaire, les chantiers jeunes, l'éducation pour tous, le volontariat de solidarité internationale, le respect des droits humains. Cette année, le thème fédérateur choisi était : « Du sud au nord, au delà des images, devenir citoyen du monde ».

Cette année le Diaconat de Grenoble s'est fortement impliqué dans cette semaine avec d'autres églises protestantes de la FPF ou avec des associations proches afin de « créer l'événement » et d'atteindre ainsi plus facilement le grand public.

- Le 17 novembre, à l'espace 600 à Villeneuve, le Diaconat et la Cimade ont participé à la discussion faisant suite à la représentation de « Aux frontières des Nations »,

une tragi-comédie où quatre personnages butent sur une décision bureaucratique imaginaire et absurde.

- Le Cercle du Silence du 19 novembre s'est tenu dans ce cadre, de 18 à 19h place Félix Poulat.

- Le 19 novembre encore, à Saint Marc, quatre églises membres de la Fédération Protestante de France à Grenoble (dont : l'ERG, L'Eglise Baptiste, L'Eglise Adventiste et Vie Nouvelle), avec Oïkocrédit, et le Secours catholique ont organisé une conférence sur le « Défi Michée ».

- Enfin le Diaconat, Oïkocrédit et la Cimade, ont participé au forum associatif : « Du Sud au Nord au-delà des images, devenir citoyens du monde ». Ce forum a été une bonne occasion pour le Diaconat de rencontrer d'autres partenaires, de rencontrer des militants d'autres associations pour leur présenter ses actions, et se faire connaître à des personnes qu'il n'a pas l'occasion de rencontrer ailleurs.

LE FONCTIONNEMENT DU COMITE

L'activité du Diaconat est portée par le Comité qui est le Conseil d'Administration de cette association régie par la loi de 1901.

Le **Comité** est actuellement composé de 12 membres élus et du Pasteur chargé de la Diaconie, les autres pasteurs y étant invités. Deux membres ont démissionné en cours de mandat ramenant à 11 personnes cette équipe, ce qui est insuffisant. Il se réunit une fois par mois.

Le **bureau** est composé de 6 membres qui se réunissent une fois par mois pour préparer le Comité et gérer les affaires courantes.

Le **secrétariat** est assuré par Claudine Missemmer qui en est la secrétaire bénévole. Elle vient tous les jeudis après-midi et assure les travaux de secrétariat en liaison avec le secrétaire du Comité.

Un pique nique annuel (24 juin 2008) est initialement destiné à rassembler tous bénévoles du Diaconat. Depuis le Centenaire il s'est élargi aux bénéficiaires de l'Echoppe qui se retrouvent avec bonheur à Montbonnot.

Le Comité se réserve une journée de travail en janvier pour prendre le temps de la réflexion. Cette année les thèmes de cette journée ont été l'attribution des aides financières du Diaconat ; le compte-rendu de la Commission de réflexion sur l'Echoppe et les projets du Diaconat dans le quartier Teisseire.

Des membres du Comité mais aussi des bénévoles de l'Echoppe, de l'Equipe d'Entraide ou de Porte-Ouverte participent aux temps de formation et de réflexion que la Fédération de l'Entraide Protestante met à la disposition des Diaconats et des services d'Entraides dans la Région et au niveau national.